

Portrait de territoire

Construire une feuille de route d'inclusion numérique



Étude sur les fragilités numériques des communes de la Charente

LE COMPAS

Expert des politiques sociales dans le territoire

Le Compas se développe depuis plus de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements

- Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles.
- Capitaliser les connaissances et questionnements pour éclairer les enjeux sociaux.
- Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain.

MÉTHODOLOGIE

L'indice de rupture face au numérique

L'indice construit dans le cadre de cette étude reprend différentes approches liées à l'âge, au niveau de formation et au niveau de revenu. Il y ajoute deux variables importantes : l'absence d'emploi ainsi que l'immigration. L'ajout du chômage est lié à l'importance de l'emploi dans la maîtrise du numérique. Beaucoup d'utilisateurs du numérique ont reçu des formations de la part de leur employeur. Ces formations les ont aussi accompagnés dans le cadre d'un usage personnel. La prise en considération de l'immigration est liée avant tout à la maîtrise de la langue et de l'écrit en français. Pour beaucoup de ménages, l'accès aux plateformes numériques est complexifié par ces non maîtrise.

L'indice de rupture face au numérique s'appuie donc sur 5 indicateurs : l'**âge**, le **niveau de formation**, l'**activité professionnelle**, les **minima sociaux** et l'**immigration**. Il donne ainsi une note totale donc le maximum est de 25 et marquerait une rupture maximale de la population face au numérique. La valeur de référence pour la France hexagonale est de 15.

Les typologies de territoires

Une typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires qui ont des dynamiques proches. La typologie présentée ici n'est en aucun cas le seul résultat envisageable, il s'agit d'une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix établis au préalable à savoir les indicateurs retenus, le choix de la méthode et le nombre de classes.

Il est important de souligner qu'une typologie reflète les grandes dynamiques de chacun des territoires au regard des indicateurs statistiques considérés dans l'analyse, et de ceux-ci seulement. Elle résume une réalité et ne peut refléter toutes les spécificités locales.

Recensement de l'offre

Le recensement de l'offre locale d'accompagnement au numérique a été effectuée à partir de la cartographie nationale des lieux d'inclusion numérique réalisée par la mission Société numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Le COMPAS a analysé cette liste de structures, de services et d'adresses pour à la fois classifier l'offre de services en catégories intelligibles au regard de l'action des partenaires, mais aussi la localiser dans les communes.

Cette base est la seule source de données homogène et consolidée dont l'on dispose pour appréhender le secteur de la médiation numérique au niveau local et permettre les comparaisons entre territoires. Si elle se veut complète, elle reste à être questionnée, complétée et affinée au regard de leur connaissance de l'offre locale et de ses particularités.

ETUDIER LES FRAGILITÉS NUMÉRIQUES

En 2022, la France comptait plus de 92% d'utilisateurs d'internet de 12 ans et plus, dont près de 82% d'utilisateurs quotidien. Cette proportion a presque doublé en quinze ans et concerne toutes les catégories de la population.

Toutefois, si la fracture numérique liée à l'équipement et à l'accès à Internet est moins importante que par le passé, il subsiste une fracture d'usage liée à la maîtrise des outils et à l'accroissement de la dématérialisation.

En effet, 45% des français déclarent toujours rencontrer au moins un frein dans l'utilisation d'Internet. Cela n'affecte pas de la même façon les différentes catégories sociales de la population. Ainsi, 61% des personnes diplômées du supérieur ne rencontrent aucune difficulté sur Internet quand ce n'est le cas que de 41% des personnes non diplômées. (*Baromètre du numérique, CREDOC, 2022*)

Le document qui suit est une synthèse du portrait de territoire proposé par PQNA et rédigé par le COMPAS en vue de l'élaboration des feuilles de route territoriales d'inclusion numérique.

Il offre une vision synthétique des fragilités potentielles vis à vis du numérique, de l'offre existante et des enjeux que cela pose. Ce portrait et la synthèse qui en découle représentent des outils essentiels pour construire une feuille de route qui s'appuie sur la connaissance des besoins et enjeux du territoire.



La Charente compte au dernier recensement 350 867 habitants contre 353 613 habitants au recensement 2015.

Malgré un solde migratoire positif, dû à l'attractivité du territoire, le solde naturel négatif, qui s'explique lui par le vieillissement de la population, a entraîné une légère baisse de la population.

Ainsi, les 60 ans et plus constituent aujourd'hui 33% des habitants. L'isolement résidentiel progresse et 24% des 60-74 ans vivent seuls contre 22% au précédent recensement.

Dans le même temps, le département connaît une situation contrastée en matière de précarité. Si à l'échelle départementale, le taux de pauvreté (seuil à 60% du niveau de vie médian de la population) est de 15%, il est de 26% à Angoulême, 18% à Cognac et 9% à Châteaubernard.

L'indice de chômage (cat. A, B et C) est de 18% contre 17% en France hexagonale. Enfin, 18% des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en formation (15% dans la région Nouvelle-Aquitaine).

A cette diversité de situation correspond des besoins en matière numérique également divers que cette étude tente d'approcher.

L'indice de rupture face au numérique

L'indice de rupture numérique est de 13 pour la Charente contre 15 en France hexagonale et 11 en Nouvelle-Aquitaine : la situation y est donc plus favorable qu'en moyenne nationale.

Toutefois, 3 indicateurs composants l'indice se distinguent en Charente par rapport à l'échelle nationale :

- La part de 70 ans et plus (17% contre 13,5%),
- La part de bas niveau de formation (28% contre 26%),
- La part de personnes sans emploi (54% contre 50%).

La part de ménages bénéficiaires des minima sociaux est proche de celle observée en France hexagonale et dans la région, tandis que la part des personnes immigrées est très inférieure en Charente et en Nouvelle-Aquitaine (respectivement 6% et 7% contre 10%).

La Charente se distingue donc par un vieillissement légèrement plus marqué et par une précarité d'une partie de la population liée en partie au marché du travail.

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville

La Charente compte 6 quartiers prioritaires qui se situent dans 4 communes du département :

Ces 6 quartiers sont :

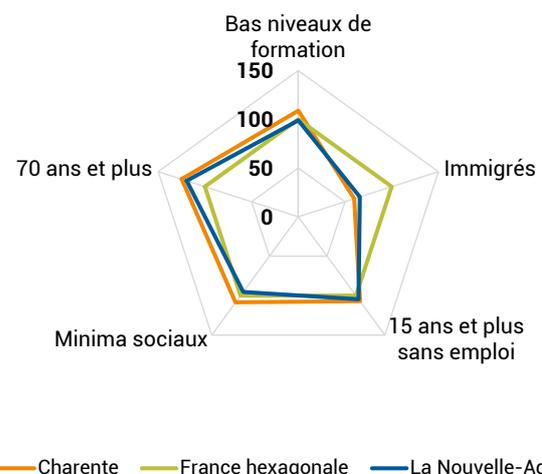
- Basseau – Grande Garenne (Angoulême),
- Bel Air – La Grand Font (Angoulême),
- Ma Campagne (Angoulême),
- Champ De Manoeuvre (Soyaux),
- Crouin (Cognac),
- L'Etang Des Moines (La Couronne).

Une part importante de la population de ces quartiers cumule des fragilités importantes en matière d'accès à l'emploi, de conditions de vie ou de mobilités.

Le profil social de la population induit donc des besoins en matière d'accès et d'usage du numérique qui justifient que l'on se penche sur la fragilité de ces habitants.

Baromètre de l'indice de rupture face au numérique

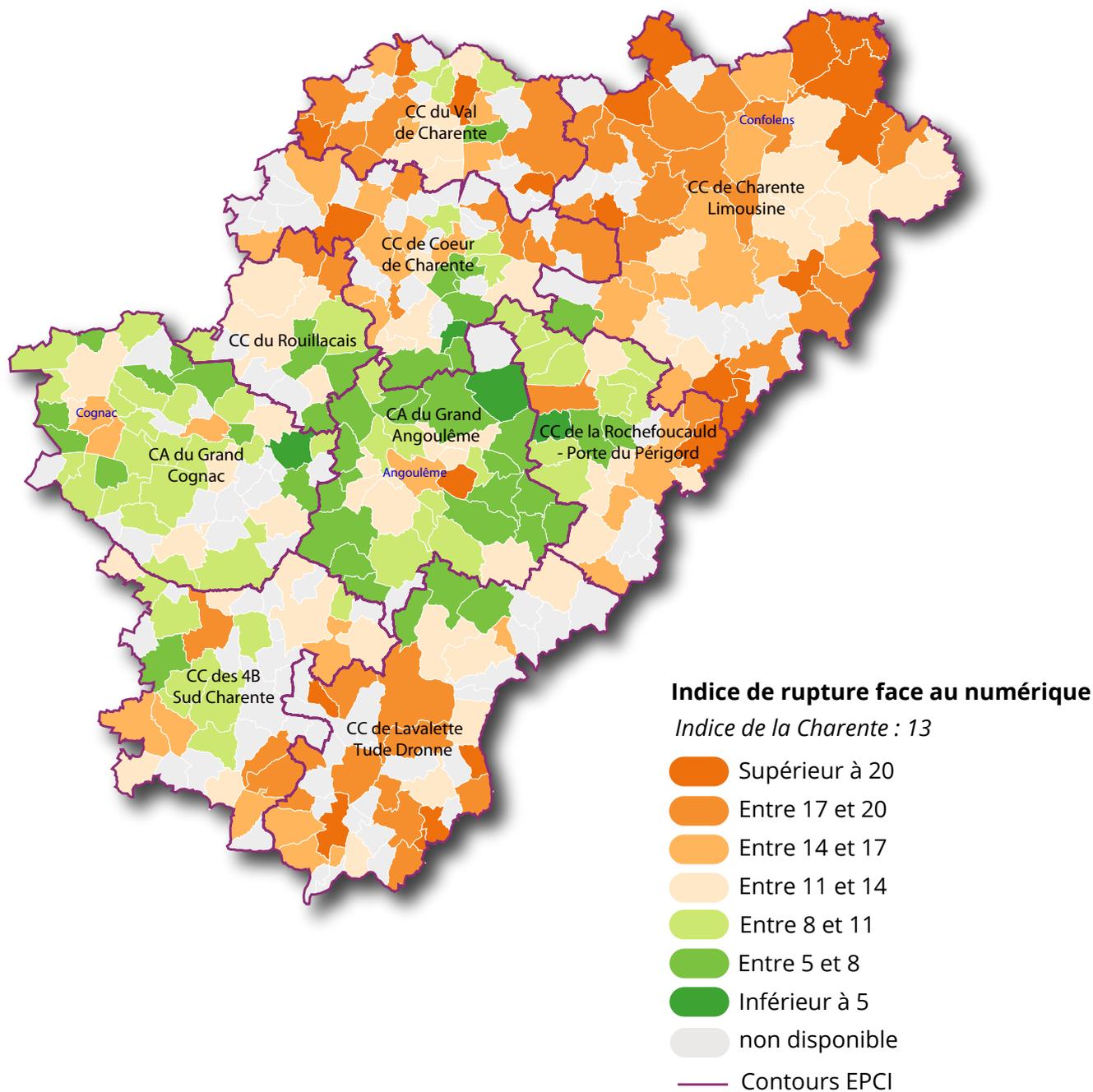
Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Lecture : La part des personnes âgées de 70 ans et plus dans la population totale de la Charente est 1,2 fois plus élevée que celle de la France hexagonale.

Cartographie de l'indice de rupture face au numérique

Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas





L'indice de rupture face au numérique de la Charente

Pour appréhender la fragilité numérique à l'échelle infra-départementale, l'indice de rupture face au numérique @Compas est décliné dans ses 5 composantes au niveau de chacune des communes du département.

Leur représentation dans la population de chaque commune détermine, comme au niveau départemental, une valeur qui permet d'appréhender l'intensité de la fragilité numérique potentielle de ces territoires.

Dans le contexte de la Charente, et compte tenu de cet indice, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les communes du nord du département (groupe 1) :

Il s'agit des intercommunalités suivantes :

- **CC de Charente Limousine**
- **CC du Val de Charente**
- **CC de Cœur de Charente**
- **CC Rochefoucauld – Porte du Périgord**

2. Le cœur du département (groupe 2) :

Cela concerne les intercommunalités suivantes :

- **CA du Grand Angoulême**
- **CA Grand Cognac**
- **CC du Rouillacais**

3. Le sud du département (groupe 3) :

Dans ce groupe se trouve les deux intercommunalités du sud du département :

- **CC du Sud Charente**
- **CC Lavalette Trude Dronne.**

QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) concentrent souvent des populations qui cumulent des fragilités sociales importantes et notamment :

- Un taux de pauvreté plus élevé,
- Une moins grande insertion d'une partie des habitants dans le marché du travail,
- Une plus forte proportion de personnes immigrées,
- Une plus forte proportion de jeunes peu qualifiés.

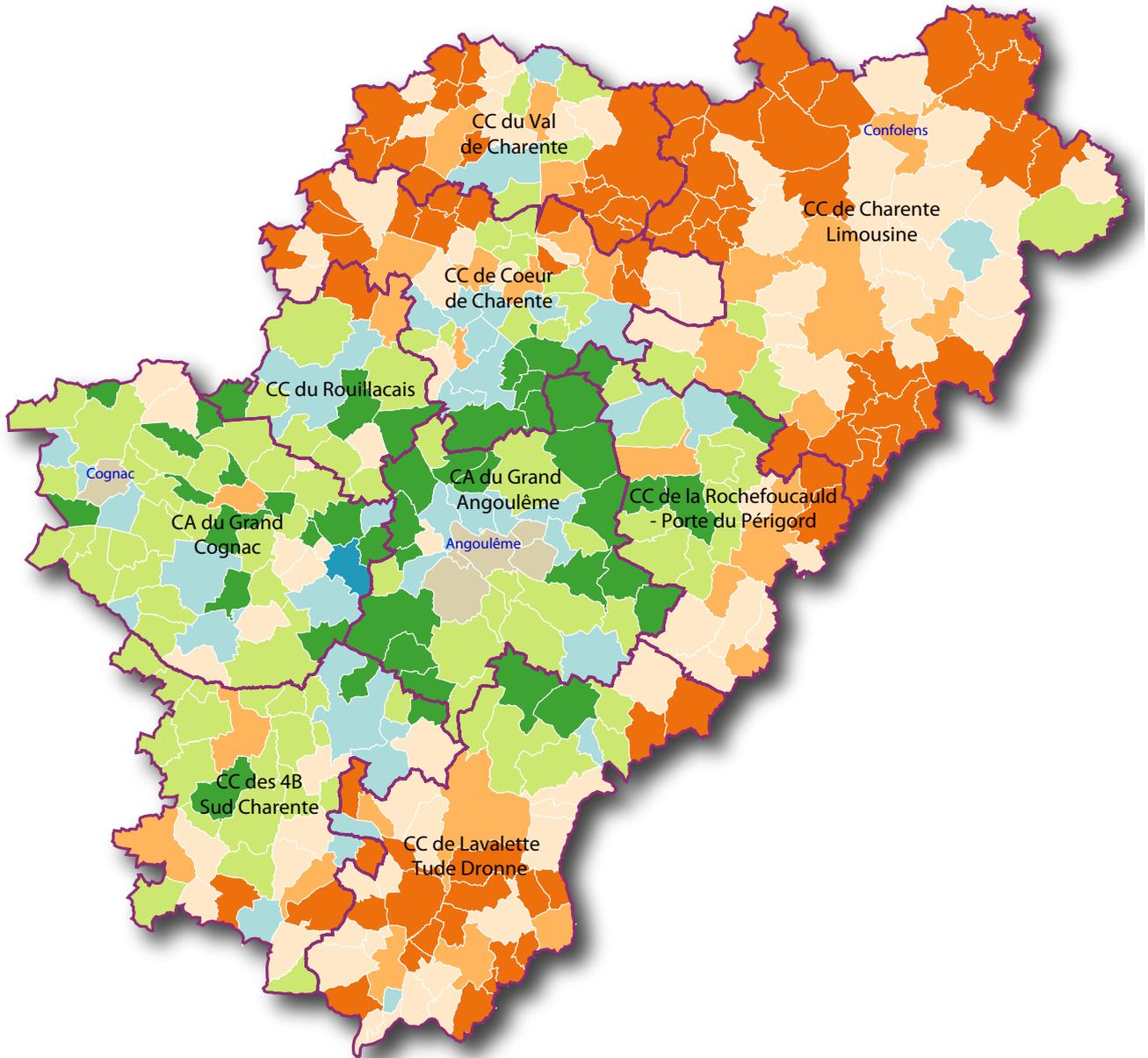
De ce fait, les besoins en matière d'accompagnement peuvent être plus importants également du fait du besoin de réalisation de démarches administratives en tous genres.

- Tous les QPV présentent des indices de fragilité numériques supérieurs à l'indice départemental. Les QPV « Basseau – Grande Garenne », « Ma Campagne » à Angoulême, et « Champs de Manœuvre » à Soyaux présentent des indices de fragilités face au numérique bien plus forts que les autres QPV du département.
- La qualification ainsi que la part des bénéficiaires des minima sociaux sont des critères communs à un grand nombre de ces territoires.
- La part des immigrés est plus forte dans la quasi-totalité des QP, à l'exception de « L'Etang des Moines » à La Couronne et de « Crouin » à Cognac.
- Les seniors sont cependant sous représentés dans l'ensemble des quartiers.

Typologie des communes de la Charente en lien avec l'indice de rupture face au numérique



Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 - Caf 2022 - Filosofi 2021 – Dares 2022 – Traitements © Compas



- Classe 1 : Communes sans fragilité face au numérique due à la présence de familles avec jeunes enfants, ou de ménages avec un niveau de vie élevé**
Sur-représentation : couples avec enfant(s), moins de 20 ans, 25-39 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie, taux de variation de la population
Sous-représentation : 75 ans et plus, 60-74 ans, personnes seules, salariés en contrat précaire
- Classe 2 : Communes sans fragilité majeure face au numérique avec une représentation de couples sans enfants ou de ménages propriétaires**
Sur-représentation : taux d'activité 15-64 ans, propriétaires, 40-59 ans, couples avec enfants, emplois du secteur agricole
Sous-représentation : personnes seules, logements sociaux, 75 ans et plus, indice de chômage
- Classe 3 : Communes à fragilité modérées où l'on trouve davantage de bénéficiaires de minima sociaux, mais aussi une sur-représentation de familles monoparentales**
Sur-représentation : logements sociaux, familles monoparentales, moins de 20 ans, 20-24 ans, employés, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 4 : Communes à fragilité modérée où sont surreprésentées les séniors de 70 ans et plus, les personnes sans emploi et les bas niveau de formation**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, couples sans enfant, emplois du secteur agricole, salariés à temps partiel
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, niveau de vie
- Classe 5 : Communes à fragilité importantes du fait de la présence de populations immigrés, bénéficiaires de minima sociaux, ou de personnes vivant seules,**
Sur-représentation : densité d'habitants, logements sociaux, 20-24 ans, 25-39 ans, personnes seules, familles monoparentales, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 6 : Communes à fragilités importantes liée à la prédominance de personnes vivant seules âgées de 75 ans et plus, personnes à faibles niveaux de vie,**
Sur-représentation : personnes seules, 75 ans et plus, logements sociaux, familles monoparentales
Sous-représentation : propriétaires, couples avec enfants, 40-59 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie
- Classe 7 : Communes à fragilités majeures liée à la surreprésentation de l'ensemble des indicateurs de fragilité face au numérique**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, salariés à temps partiel, salariés en contrat précaire, personnes seules, couples sans enfant
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie

Qui sont les populations en situation de rupture face au numérique en Charente ?



La typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires dont les dynamiques sont proches en termes de précarités socio-économiques de populations résidentes.

Une typologie de référence en 7 classes a donc été construite au regard des valeurs de la Nouvelle Aquitaine. Elle permet alors la comparaison entre les territoires qui composent la région.

Dans le contexte de la Charente, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les communes du nord du département (groupe 1) :

Ces territoires sont ceux dont le niveau de fragilité est le plus important dans le département.

On distingue trois niveaux :

1. Les territoires où les fragilités sont les plus fortes (orange foncé). Cela concerne les communes de la CC de Charente Limousine comme Alloue, Hiesse, Brillac, Abzac ; de la CC du Val de Charente comme Nanteuil-en-Vallée, Raix, Souvigné et de la CC de Cœur de Charente comme Les Gours, Lupsault et Oradour.

2. Les communes dans lesquelles les fragilités sont modérées (orange clair et bleues). Dans ces communes, les fragilités potentielles sont davantage liées à la présence de foyers monoparentaux, de ménages âgés ou de travailleurs pauvres. On retrouve notamment les communes de Chabrac, Courcôme ou Val-de-Bonnieure.

3. Enfin, quelques communes présentent des niveaux de fragilité inférieures aux moyennes observées du fait d'une sous représentation des populations exposées à la fragilité (vert clair). C'est le cas pour les communes de Brigueuil, Salles-de-Villefagnan, Charmé et Juillé.

2. Les communes du cœur du département (groupe 2) :

Cette partie du territoire présente un profil de populations globalement peu exposé aux fragilités numériques, à l'exception des QPV.

Néanmoins, trois types de communes sont à distinguer concernant cette fragilité potentielle :

1. Les communes peu fragiles (vert clair et vert foncé), composée principalement de personnes aux revenus élevés, propriétaires, de familles. Elles sont nombreuses dans les CA du Grand Angoulême et du Grand Cognac.

2. Les communes dont la population présente des fragilités modérées, principalement liées à la présence de monoparents ou de minima sociaux (communes en bleu). Il s'agit de communes telles que Saint-Yrieix-sur-Charente, Fléac, Segonzac, Lignières-Ambleville ou Châteaubernard.

3. Les communes urbaines, marquées par une grande diversité de populations (gris), dans lesquelles se trouvent des QPV (Cognac, Angoulême et sa couronne). Les fragilités potentielles sont davantage les fait de populations immigrées, de personnes seules ou de bénéficiaires de minima sociaux.

3. Le sud du département (groupe 3) :

Enfin, les deux intercommunalités du sud de la Charente présentent un profil plus singulier par rapport au reste du département.

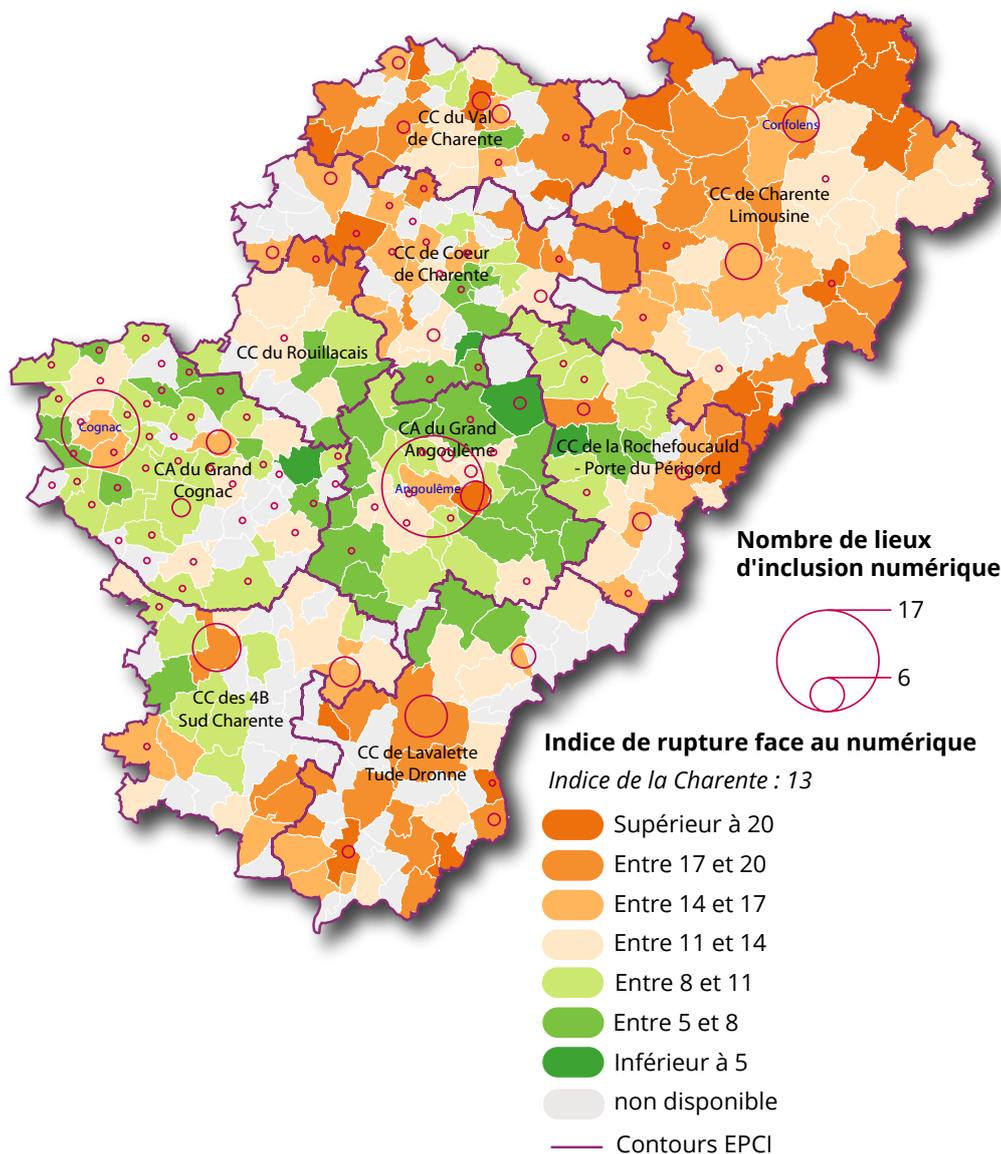
Ces EPCI se caractérisent par une grande diversité de profils :

1. La CC de Lavalette Tude Dronne regroupe différentes classes. Le sud de de l'EPCI est composé pour une grande partie de populations connaissant une surreprésentation des risques de fragilités face au numérique (orange foncé) comme les communes de Juignac, Montboyer ou Bors. Les habitants du nord de la CC (communes en vert) sont, au regard de leur profil, peu exposés aux fragilités numériques potentielles (populations actives, propriétaires, etc.). Il s'agit de communes telles que Boisé-La Tude, Ronsenac, Magnac-Lavalette-Villars ou encore Fouquebrune.

2. La CC des 4B Sud Charente présente elle aussi cette grande diversité bien qu'elle soit moins marquée que dans la CC de Lavalette Tude Dronne. On retrouve ainsi des communes plus fragiles (orange clair et foncé) comme Baignes-Sainte-Radegonde, Boisbreteau ou Brossac ; mais également un certain nombre de communes peu ou pas exposées à la fragilité (vert et vert foncé) telles que Reignac, Condéon ou Montmérac.

Localisation de l'offre de médiation numérique de la Charente

Source : Cartographie Nationale des lieux d'inclusion numérique - Traitements © Compas, mars 2024



Quelle est l'offre locale de médiation au numérique en Charente ?

Cette étude montre un déficit global d'offre en comparaison avec la moyenne régionale, en particulier l'offre de formation aux bases du numérique qui permet de gagner en autonomie dans le temps. Ce déficit d'offre réside non pas dans la présence de lieux ressource, qui sont répartis d'une manière relativement homogène sur le territoire, mais dans le nombre de ces lieux ressources comparé à la population à adresser.

En considérant deux aspects (le nombre de structures et leur représentation dans les communes par rapport aux tendances départementales) on obtient une vision fine et nuancée de l'offre locale qui permet d'interroger les réponses à développer.

• **L'offre d'accompagnement d'aide aux démarches est la plus nombreuse.** Leur présence, plutôt regroupée sur les centralités, interroge néanmoins sur leur capacité à rayonner ou se projeter afin de servir les populations les plus éloignées des territoires ruraux.

• **Les quartiers prioritaires, localisés dans les villes-centres, concentrent les typologies de populations les plus exposées à la précarité numérique (faible revenu, faible qualification, parents isolés, sans emploi).** Le maintien et le développement d'une offre de lieux ressources sur ces territoires est un enjeu fort.

• **Les lieux de formation aux potentialités du numérique se répartissent inégalement sur le territoire départemental ; ils suivent la même géographie que les territoires à faible fragilité.** Si la demande des populations sur ces territoires plus à l'aise avec le numérique peut attirer une certaine offre de services numériques, *a contrario* sur les autres territoires, une stimulation volontariste de l'offre pourrait-elle accompagner une dé-précarisation de la demande ?

Quelle est l'offre locale de médiation au numérique en Charente ?



Cette étude montre toute la richesse de l'offre globale de lieux d'inclusion numérique recensée sur le département témoignant de l'investissement des acteurs de la Charente.

En considérant deux aspects (le nombre de structures et leur représentation dans les communes par rapport aux tendances départementales) on obtient une vision fine et nuancée de l'offre locale qui permet d'interroger les réponses à développer.

Plusieurs points sont à retenir :

1. La Charente se caractérise par une offre non négligeable en matière d'accompagnement au numérique. En considérant le ratio par habitants celle-ci se situe dans la tendance régionale.

2- Les lieux ressources existants affichent une bonne polyvalence comparé à la moyenne régionale, c'est le cas pour les prestations d'accès au matériel ou à la formation et pour l'accès aux potentialités du numérique.

3- Cependant, concernant la répartition de l'offre, on remarque que :

- **L'inadéquation entre l'offre existante et les besoins repérés est un fait marquant.** En effet, l'analyse des cartes de répartition par type d'offre montre que si ces territoires disposent d'une offre, celle-ci n'est pas présente dans toutes les communes.

- **Si l'offre relative à l'accompagnement dans les démarches administratives est globalement bien représentée** dans de nombreuses intercommunalités, celle dédiée aux potentialités offertes par le numérique est sous représentée dans une grande partie des intercommunalités du département.



Les pistes de réflexions pour déterminer les enjeux du territoire

Ces pistes de réflexions sont des propositions issues du croisement entre les données quantitatives et les éléments d'analyses qui en découlent.

1. La trajectoire socio-démographique de la Charente présente trois enjeux : vieillissement, isolement et précarité.

Comment intervenir auprès d'une population senior qui augmente et lui proposer un accompagnement aux pratiques numériques accessible et adapté ?

Quelles modalités pratiques mettre en œuvre pour toucher des publics cibles de plus en plus isolés géographiquement ?

Quelle organisation des acteurs mettre en place pour tendre vers une complémentarité des offres afin de proposer un parcours pour les habitants éloignés de l'emploi : de l'initiation jusqu'à l'autonomie ?

2. Si le nombre de lieux ressources est conséquent, sa répartition sur le territoire est déséquilibrée et pas assez en phase avec les zones fragiles (territoires ruraux, QPV).

Quels modèles ou moyens faut-il mobilisés pour pérenniser l'offre existante ?

Comment proposer en priorité une offre d'accompagnement sur les zones du département les plus fragiles : création d'une offre nouvelle itinérante ? projection depuis des lieux ressources existants ? développement d'une offre de services dans des lieux sur site dépourvus d'offre à ce jour ? diversification de l'offre existante d'aide au numérique ?

Enfin comme ailleurs, même lorsque l'offre est existante, comment la rendre lisible pour les habitants ? Comment s'assurer qu'elle soit fréquentée par les habitants concernés ? Comment s'interroger pour que celle-ci corresponde aux besoins de la population ?



Expert des politiques sociales dans les territoires

Le Compas se développe depuis près de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements :

- > Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles
- > Capitaliser les connaissances et les questionnements pour éclairer les enjeux sociaux
- > Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain

Contact :

Ugo SOUDRIE - Directeur d'études

ugo.soudrie@compas-tis.com

06 71 44 64 56

contact@compas-tis.com

Tél. : 02 51 80 69 80



www.lecompas.fr